

LE BON DIEU DE GIBLOUX

de l'église Saint-Nicolas d'Enghien

« Bon Dieu de Pitié, en bois, grandeur nature, dans un encadrement à colonnes et pilastres de style classique, composite... » (1). A l'époque — en 1927 — où Soil de Moriamé relevait l'existence de cette statue, celle-ci ornait la chapelle Sainte Catherine, au Vieux Cimetière d'Enghien. A la suite des bombardements qui endommagèrent ce bâtiment en 1940, elle fut acheminée à l'église paroissiale Saint-Nicolas.

Une lettre adressée en 1810 par le vicaire général Godefroy au curé d'Enghien, permet de préciser son origine en même temps qu'elle révèle l'existence d'un sanctuaire aujourd'hui disparu : la chapelle du Bon Dieu de Gibloux.

A Monsieur Jacobs, curé d'Enghien.

Monsieur,

Sur le projet de M. le Maire d'Enghien de faire démolir la petite chapelle dite de Gibloux adossée au bâtiment de la halle de votre ville, vu votre exposé et les renseignements particuliers que Monseigneur s'est fait donner, Sa Grandeur consent à ce que cette chapelle soit démolie et Elle vous autorise à transférer dans l'église de votre paroisse l'image ou la statue représentant notre sauveur flagellé qui est exposée à la vénération des fidèles dans cette chapelle.

J'ai l'honneur...

Mons, le 6, 9bre. 1810.

(1) E. J., SOIL DE MORIAMÉ, *Invent. Objets d'art...* t. I, p. 107.

P. S. Quant aux matériaux de cette chapelle, si M. Parmentier, le Maire, n'étoit pas aussi disposé qu'il le témoigne à les faire contourner au profit de votre église à la réparation du portail de Saint Eloy, Monseigneur vous chargeroit de les réclamer à cet usage d'après les décrets impériaux.

Ce Bon Dieu de Gibloux doit son nom à la statue miraculeuse de la Chapelle Dieu de Gembloux (2) qui lui servit de modèle (3). On y priait pour permettre aux enfants de marcher ou atténuer les douleurs de l'agonie (4).

A quelle date remontait cette chapelle ? On l'ignore. Le cartulaire de 1618 n'en fait nul état. Un plan d'Enghien du début du XVII^e siècle (5) laisse apparaître, à côté de la halle, une petite construction qui pourrait être ce sanctuaire. Le cartulaire de 1757 mentionne, lui, la « chapelle de Jesu Jenblou » (6).

Adossée à la halle au blé, au coin de la Grand'Place et de la rue de la Fontaine, cette chapelle menaçait ruine au début du XIX^e siècle ; elle fut démolie en 1810. Son mobilier fut transféré à la chapelle du Vieux Cimetière.

Dès lors, le culte du Bon Dieu de Gibloux s'estompe jusqu'à disparaître complètement. Sans doute, la statue se promènera-t-elle un jour, portée solennellement, parmi les principales rues de la ville au milieu d'une ferveur étonnante, mais il s'agit là de la clôture de la Grande Mission-Jubilé de 1886 (7).

YVES DELANNOY.

(2) Gibloux forme wallonne de Gembloux. Au sujet des faits miraculeux y survenus en 1653, v. B. R., n° 17333-48.

(3) Ici se pose la question de savoir dans quelle mesure certaines statues du « Bon Dieu de Pitié » qui existent encore dans plus d'une chapelle (Blaregnies, Braine-le-Comte, Eugies, Quaregnon, Ronquières, Soignies, Thoricourt, etc... etc...) ont un rapport ou non avec la statue de Gembloux. Certaines n'en ont évidemment aucun ; tel est le cas de Braine-le-Comte. D'autres en ont manifestement ; ainsi en est-il encore à Thoricourt et Soignies. D'autres encore l'ont perdu. Enghien... l'a retrouvé.

(4) A Thoricourt, cette dévotion s'unissait à celle de Notre-Dame des Sept Douleurs.

(5) Ern. MATTHIEU, *Histoire d'Enghien*.

(6) A. G. R., *Seigneurie d'Enghien*, n° 406/407.

(7) De cette mission date le remarquable Christ en croix qui pend aujourd'hui au-dessus du maître-autel.

